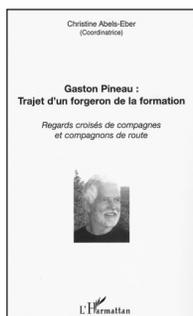


RECENSION D'ÉCRITS



Abels-Eber Christine (Coord.) (2010)

Gaston Pineau : Trajet d'un forgeron de la formation. Regards croisés de compagnes et compagnons de route
Paris : l'Harmattan, 328 p.

Gaston Pineau a été chercheur au département d'Éducation Permanente de l'Université de Montréal, puis professeur à l'Université de Tours en France. En septembre 2014, le Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté de l'Université du Québec à Montréal a eu le plaisir de l'accueillir comme chercheur émérite. C'est une excellente occasion pour découvrir l'ouvrage collectif *Gaston Pineau : Trajet d'un forgeron de la formation* qui présente sa double trajectoire de vie : celle d'un praticien pionnier de l'éducation permanente et celle d'un chercheur innovateur de concepts et de nouvelles méthodes d'exploration des processus de la formation tout au long de la vie.

Une source d'informations sur l'histoire du champ de la formation en France et au Québec

Précisons immédiatement que cet ouvrage, qui appartient au genre des livres « hommage », offre beaucoup plus de richesses que ce que l'on attend d'habitude de ce type de publication. C'est d'abord une ressource importante pour tous les formateurs et les chercheurs qui s'intéressent à l'histoire des pratiques et des théories de la formation des adultes puisque Gaston Pineau a été partie prenante des premières grandes opérations de formation dans le nord de la France avec Bertrand Schwartz, et qu'il a fait partie de la première cohorte des sciences de l'éducation ouverte à la Sorbonne à Paris en 1967. Lorsqu'il arrive au Québec en 1969, il devient l'un des premiers chercheurs de la toute nouvelle Faculté d'Éducation Permanente de l'Université de Montréal. C'est d'ailleurs à Montréal, en collaboration avec une Québécoise, qu'il développera la méthodologie des histoires de vie en formation présentée dans le livre « *Produire sa vie – Autoformation et autobiographie* » publié la première fois en 1983 et réédité en 2011 (Pineau et Marie-Michèle, 2011, Paris : Téraèdre).

Une réflexion critique, théorique et épistémologique sur la formation

Au fil des chapitres, l'ouvrage nous permet de comprendre l'évolution de la pratique et de la pensée de Gaston Pineau pour qui la formation est un processus existentiel fondamental qui « actualise tout le potentiel de richesse du quotidien » (p. 282). Pour lui, la formation est un processus vital et permanent de mise en forme de soi (autoformation) qui se construit dans l'interaction permanente avec l'environnement social (hétéroformation) et physique (écoformation). C'est bien cette conception existentielle de la formation humaine (anthropoformation) qui est le fil conducteur reliant les multiples créations et publications de Gaston Pineau présentées aux fils des chapitres : création du Réseau international des histoires de vie en formation, création du Groupe de recherche sur l'autoformation, création du Groupe de recherche sur l'écoformation, développement des recherches sur la reconnaissance et la validation des acquis d'expérience.

Une des dimensions très originales de ce livre est qu'il rassemble 25 contributions rédigées par des compagnons du trajet de Gaston Pineau : il s'agit d'acteurs centraux du champ de la formation tant en France qu'au Québec. À partir du commentaire sur une trajectoire personnelle, ces contributions ouvrent donc une réflexion critique sur l'évolution des pratiques et des recherches en formation. Pour organiser cette richesse d'informations, la première partie de l'ouvrage est structurée en six chapitres qui reflètent les grandes étapes de la vie de Gaston Pineau (Prologue par Pierre Dominicé, Jean-Louis Le Grand) : 1) *Le soc et les sillons du Cucus de Nancy* (Pierre Caspar, Guy Jobert); 2) *L'ancrage au Québec* (Guy Bourgeault, Pierre Amyot, Thérèse Desjardins, André Vidricaire, Jacques Rhéaume); 3) *Les sciences de l'éducation et de la formation à Tours : Alternance et théorie tripolaire de la formation* (Jean-Claude Gimonet, Noël Denoyel, Pascal Galvani, Doinique Bachelart); 4) *Les histoires de vie* (Guy de Villers, Martine Lani-Bayle, Christophe Niewiadomski, Christine Ables-Eber); 5) *Ouvertures temporelles et sociales* (Jean-Pierre Boutinet, Claire-Héber-Suffrin, Claude Ferrand); 6) *Genèses brésilienne et portugaise* (Maria da Conceição Passégi, Thierry de Burghgrave, Américo Sommerman, Maria do Loreto Paiva Couceiro).

Plusieurs thématiques fondamentales ressortent à la lecture de cette première partie de l'ouvrage : un éclairage historique à travers des témoignages vécus des principaux acteurs du champ de la formation d'adultes tant en France qu'au Québec; une présentation de la méthode des histoires de vie en formation qui nous éclaire sur la théorie de la formation du point de vue de l'épistémologie transdisciplinaire de la complexité; un approfondissement du concept de formation existentielle et de son ouverture vers l'anthropo-

formation; une réflexion sur le renversement du paradigme réflexif et de ses conséquences sur les pratiques d'accompagnement en formation.

Une réflexion personnelle et existentielle sur le sens spirituel de l'agir en formation

La deuxième partie de l'ouvrage intitulée « *Entretiens autobiographiques* » offre une autre contribution inédite à ce jour puisqu'elle rassemble des dialogues avec Gaston Pineau sur son histoire de vie et de formation au travers de quatre chapitres qui abordent *ses années de jeunesse, entre forge et engagements* (1939-1965), *son entrée franco-qubécoise dans la vie professionnelle* (1965-1985), sa période tourangelle (1985-2007) et *son passage à la « jubilación »* (2007-...)

Ces chapitres ouvrent un éclairage plus intérieur sur lequel Gaston Pineau a toujours été très discret. Ici, la réflexion sur son trajet lui permet d'ouvrir la signification de ses productions théoriques et de ses engagements socio-professionnels sur un sens existentiel plus profond.

La figure de l'Évangile m'était très présente et je me disais : « si le charpentier de Nazareth ne peut pas sauver le quotidien des travailleurs que nous sommes, il a loupé son coup ». Il y avait cette interrogation fondamentale, car pour moi, le quotidien est paradoxal. Il recèle de la grandeur et de la misère. Il est le lieu à la fois de l'aliénation et de la libération. Donc, comment vivre en actualisant au maximum ses potentialités libératrices et créatrices? (p.257)

L'ouvrage se clôture magnifiquement par une relecture synthétique de son histoire de vie par Gaston Pineau lui-même. Avec la force d'une profonde simplicité, cette synthèse révèle le fil conducteur, le « fil rouge » de l'œuvre, et donne accès à son sens le plus essentiel « *le gai savoir de l'amour de la vie* » (p. 309) pour « *sauver le quotidien* » (p. 283).

Pascal Galvani
Université du Québec à Rimouski